

UN AUTOMNE 41

DÉCEMBRE 2022 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

Sommaire



p.2

L'événement. Les initiatives du 80^e anniversaire des procès des 42 et des 16

p.3

Le programme de la Journée d'étude du 4 février. L'édito

p.4

La répression contre les communistes par Louis Poulhès

p.5

Les Espagnols dans la Résistance par Alain Bergerat

p.6

La mémoire en actes : les cérémonies d'octobre

p.7

La Vie du Comité
L'Assemblée générale - 14 janvier

p.8

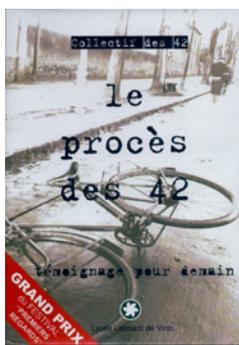
Culture. Histoire et mémoire

80^e ANNIVERSAIRE DES PROCÈS DES 42 ET DES 16



De nombreuses initiatives sont programmées pour ne pas oublier cet événement majeur : après ceux de la Maison de la chimie et du Palais Bourbon en 1942, le « procès » des 42 est le plus important procès en France occupée par le nombre d'accusés et de condamnations. Il reste méconnu et pourtant, il est le plus symbolique de la répression menée par l'Occupant et Pétain contre les prétendus « terroristes ». Les exécutions d'otages en octobre puis en décembre 1941 ont décuplé la détermination des premiers résistants rejoints par de nouveaux volontaires. Parmi les combattants de l'ombre qui se dressent contre l'envahisseur, il y a les groupes de FTP qui mènent une guérilla urbaine. Ils sont jugés pour leurs actes de résistance - 49 chefs d'accusation !- lors de cette parodie de procès mis en scène par les nazis comme un grand spectacle de propagande. C'est un procès pour terroriser la population. En plein été, le procès des 16 ajoute 13 condamnations à mort aux 37 de janvier. Au total, 50 combattants sont fusillés, 2 de plus qu'en 1941 et des peines de prison à vie et de déportation sont aussi prononcées. La mémoire de ces hommes morts en combattants, de ces femmes déportées a un temps été occultée. Depuis 2003 notre Comité avec des partenaires et notamment le soutien de la municipalité nantaise puis d'autres a ravivé leur mémoire pour ne pas les oublier. Mais notre but n'est pas seulement mémoriel, nous pensons que le travail de mémoire s'ancre dans un travail d'histoire. Faire de l'histoire est l'objectif de la journée d'étude que nous organisons le 4 février.

En 2003, le comité a réalisé une expo, un film avec Marc Grangiens (Grand prix Premiers regards). Ce film sera projeté à Rezé, aux archives. Il peut être le support à un débat dans votre syndicat, association, centre social etc.



Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure. Directeur de la publication : **Christian Retailleau**
Comité du souvenir Maison des syndicats 1 place de la gare de l'Etat- case 1 - 44276 NANTES Cedex 2
comitesouvenir@orange.fr www.resistance-44.fr

RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr



80^e anniversaire des procès des 42 et des 16 et de la répression des FTP nantais

Samedi 28 janvier 10h - Nantes Le Bêle

*Monument des Fusillés
rue Claude et Simone Millot*

Hommage aux victimes des procès des 42 et des 16 - 1943
En présence des autorités, des familles françaises et espagnoles et de représentants du gouvernement espagnol.

Évocation artistique par Claudine Merceron et Martine Ritz avec les élèves de 3^e D du collège Simone Veil.

Allocutions de Christian Re-tailleau, président du Comité du souvenir et Olivier Chateau, adjoint à la maire de Nantes.

11h - Inauguration de la rue Alfredo Gomez Ollero (à proximité)

11h 30 - réception offerte par la municipalité. Gymnase J. Vincent



16h30 - Sainte-Luce sur Loire *Place Jean et Renée Losq*

Hommage à Jean Losq, fusillé et Renée Losq, déportée en présence de la famille.

Allocutions de Christian Re-tailleau et Anthony Descloziers, maire. Réception par la municipalité, salle Renée Losq.

Dimanche 29 janvier 11h La Chapelle-Basse-Mer (Divatte-sur-Loire)

Cimetière communal

Hommage aux 5 Républicains espagnols inhumés dans le carré des Espagnols, en présence des autorités espagnoles et des familles suivi d'un apéritif déjeunatoire offert par la municipalité de Divatte-sur-Loire, salle de convivialité.



@Patrice Morel

Jeudi 2 février 12h - Nantes *Maison des syndicats*

Boulevard de la Prairie aux Ducs
Hommage aux syndicalistes victimes de la répression pétainiste et nazie.

Dimanche 26 février 10h30 Rezé *Square Jean Moulin, place Salengro & cimetière St Paul*

Hommage aux FTP rezéens fusillés
Allocutions de Christian Re-tailleau et Agnès Bourgeois, maire

14h30 - Théâtre municipal Pont-Rousseau
Cinéma & Théâtre
Projection du documentaire de M. Grangiens *Le procès des 42 Paolo*, pièce de théâtre d'Anne Rossi. Compagnie La Valise rouge.

Samedi 4 février Nantes - de 9h 30 à 17 h

*Hôtel du Département -
3, quai Ceineray*

Journée d'étude d'histoire Un anniversaire et des archives retrouvées

Directeur scientifique : Thomas Fontaine

Programme page 3

Pour en savoir plus sur les intervenants, leurs travaux et publications, lire la documentation disponible :

www.resistance-44.fr

Attention : entrée gratuite (dans la limite des places disponibles) mais **réservation obligatoire**

Sur le site www.resistance-44.fr

ou par mail à comitesouvenir@orange.fr

ou par courrier à

Comité du souvenir

1 place de la gare de l'Etat-case 1
44276 NANTES Cedex2

Renseignements à communiquer : Nom, prénom, adresses postale et mel, téléphone.
Préciser votre présence à la journée ou matin ou après-midi, repas

Jeudi 25 mai 18 h - Nantes

*Archives départementales
Rue Bouillé*

*Projection du documentaire *Le procès des 42*, de Marc Grangiens suivie d'un débat avec la participation de l'historien Louis Poulhès.

Du 23 janvier au 20 février - Nantes

Place Royale, exposition conçue par les Archives municipales sur les procès et les fusillés de 1943.

Journée d'étude d'histoire Samedi 4 février

Nantes - de 9 h 30 à 17 h
Hôtel du Département
3, quai Ceineray

Un anniversaire et des archives retrouvées

Directeur scientifique : T. Fontaine
Ouverture de la journée par
Michel Ménard, président du Conseil
départemental, Christian Retailleau,
président du Comité départemental
du souvenir et Thomas Fontaine, di-
recteur des projets du Musée de la
Résistance nationale.

Programme :

9h45: La résistance des groupes communistes en Loire-Inférieure

Présidence : Alain Croix.

-L'Etat français contre les communistes.
Louis Poulhès

-Le souvenir des « 50 Otages » : les
premiers fusillés en Loire-Inférieure.
Eric Brossard

-La Résistance et la répression des
Espagnols en Loire-Inférieure
Alain Bergerat & Carlos Fernandez

-La lutte armée en Loire-Inférieure :
la résistance des groupes armés du
Parti communiste clandestin

Franck Liaigre

Pause déjeuner

14h30: Les procès allemands et leur mémoire.

Présidence : en cours

-Les procès allemands contre les
Francs-Tireurs
Gaël Eismann

-La chute et les deux procès des 42
et des 16

Thomas Fontaine

-Le rôle et le regard des avocats
français dans le procès des 42

Serge Defois

-La mémoire des 42 et des 16 dans la
mémoire nantaise

Didier Guyvarc'h

Conclusions

Il y a 80 ans, la répression nazie frappe les FTP lors des « procès » des 42 et des 16

En janvier 1943, quinze mois après l'exécution des 50 Otages, se déroule au palais de justice de Nantes le « procès » des 42. Les guillemets s'imposent car il s'agit en fait d'un simulacre de procès, fortement médiatisé, qui vise à criminaliser l'action des résistants qualifiés de « terroristes ». A quelques jours de la défaite des forces allemandes à Stalingrad, il s'agit aussi de réactiver l'anti-communisme dans le but de détourner la population de la résistance de plus en plus active.

Accusés, des Francs-Tireurs et Partisans (FTP), créés par le PCF, qui depuis l'automne 41 ont multiplié les attentats et les sabotages contre l'Occupant et les collaborateurs, dans une forme de guérilla urbaine dont Charles Tillon, commandant des FTP, dira après-guerre qu'elle était « le maquis du faubourg, le maquis de l'usine ».

Les condamnations et exécutions sont massives. Le « procès » des 16 en août finira la sinistre besogne, alourdissant un bilan terrible : 50 résistants sont exécutés, 7 sont déportés dont 3 femmes à l'issue de cette entreprise de répression et de propagande de guerre, le journal Le Phare titrant « La civilisation occidentale épure ... ».

Derrière la sécheresse de ces chiffres, des hommes et des femmes, des Républicains espagnols aussi « et nos frères pourtant », qui ont payé de leur vie leur engagement dans la résistance pour qu'advienne la fin du nazisme et du régime collaborationniste de Pétain et une France libre et heureuse.

En ce 80^e anniversaire, se souvenir de leur sacrifice et transmettre la mémoire de la Résistance est plus que jamais d'actualité. C'est le sens des cérémonies commémoratives et des nombreuses initiatives organisées par le Comité du Souvenir, en partenariat avec les collectivités, qui auront lieu en janvier et février dans le département, auxquelles nous vous invitons à participer nombreux.

« Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » disait Aimé Césaire, nous incitant à combattre sans relâche la haine et le racisme.

Christian RETAILLEAU,
président du Comité départemental du souvenir

La répression contre les communistes en France occupée jusqu'en 1942

par Louis POULHÈS

Durant tout l'été 1940, les Allemands appliquent leur propre législation répressive qui vise tout type de déviance ou d'opposition et non spécifiquement les communistes. A l'automne 1940, ils trouvent avantageux de transférer la répression anticommuniste au gouvernement de Vichy et lui donnent l'autorisation de reprendre la législation créée par Daladier à l'automne 1939, de nature judiciaire, à la suite de la dissolution des organisations communistes, de nature extrajudiciaire, avec l'internement administratif. Sur ces fondements, des centaines de communistes sont emprisonnés et jugés (plus de 1400 condamnés et prévenus communistes sont détenus dans les prisons françaises de zone occupée en janvier 1942) et des camps d'internement sont ouverts sur autorisation des Allemands (Aincourt à l'automne 1940, Châteaubriant au printemps 1941).

Le déclenchement de la lutte armée par le PCF à l'été 1941 à la suite de l'invasion de l'Union soviétique ébranle profondément ce partage des tâches. Dès l'été 1941, les Allemands autorisent l'ouverture de nouveaux camps d'internement (Rouillé, Gaillon, Ecouves), Voves à partir du début de 1942, tout en disposant de camps (Compiègne, Romainville) et de prisons (Le Cherche-Midi, Fresnes) ou parties de prisons qu'ils gèrent eux-mêmes. Surtout, ils se lancent directement dans la répression anti-communiste, à la fois par les condamnations de leurs tribunaux militaires, mais aussi par des fusillades d'otages où communistes et juifs sont associés sous le terme de « judéo-bolchéviques ». Le commandant militaire allemand démissionne en février 1942, mais son successeur poursuit sa politique et de son côté la police française remporte d'importants succès dans la lutte contre la Résistance communiste en démantelant nombre de ses organisations. Le retour de Pierre Laval au pouvoir en avril 1942 et la promotion de la Sipo-SD (dont la Gestapo est une composante) comme responsable de la répression allemande en juin 1942 modifient sensiblement la donne. La déportation de représailles préconisée par le premier commandant militaire allemand est finalement mise en œuvre, mais elle est à la confluence de la politique d'extermination des juifs dans un premier temps : déportation de plus de 5 000 juifs en cinq convois en mars et juin 1942, convoi de 1150 personnes dit « des 45 000 » du 6 juillet 1942. Les

accords conclus avec les Allemands en juillet par le secrétaire général à la police René Bousquet, véritable vice-ministre de l'intérieur de Vichy, organisent la collaboration entre les polices allemandes et françaises. En principe, la lutte contre « les communistes, terroristes et saboteurs » est confiée aux autorités françaises et les Allemands sont compétents pour les actions dirigées directement contre eux. En pratique, ils s'emparent des affaires qu'ils estiment de leur intérêt et des détenus ou internés qu'ils souhaitent.

Les exécutions d'otages prennent fin à l'automne 1942 après deux grandes vagues en août et en septembre (à l'exception d'une dernière en octobre 1943 dans un contexte très différent). C'est désormais la répression par leurs tribunaux militaires et la déportation qu'ils mettent en œuvre. Si les communistes (ou considérés comme tels) sont les plus visés par les exécutions d'otages (ils comptent pour quasiment 90 % des 750 otages fusillés en 1941-1942), ils représentent également une part non négligeable des fusillés après jugement des cours martiales allemandes (un peu moins de 800 personnes sont exécutées de juillet 1941 à la fin de 1942) et plus de 90 % des déportés de représailles du 6 juillet 1942 (dont 80 % ne reviennent pas).

Louis POULHÈS
Historien

L'Etat contre les communistes. 1938-1944,
Ed. Atlande



L'État contre les communistes

1938-1944



Louis Poulhès

Atlande

Les Espagnols dans la résistance nantaise

par Alain BERGERAT

Malgré l'éloignement géographique de la frontière, un nombre important de rescapés de la guerre civile espagnole sont arrivés dans la Basse-Loire après 1939, entre 1500 et 2000 selon les recensements de l'époque. Parmi eux, une forte proportion de militants pour qui la lutte contre le fascisme continue sur le sol de France, d'où leur engagement dans la Résistance. Parmi ces réfugiés, les communistes sont sans aucun doute les mieux organisés, forts de leur expérience acquise durant leurs trois ans de lutte contre les franquistes, mais ils sont beaucoup plus fichés encore que leurs camarades français. En plusieurs rafles qui se succèdent de juin à novembre 1942, la police de Vichy arrive à arrêter et interner 88 Espagnols. L'organisation clandestine du P.C.E. est totalement démantelée. Un certain nombre de ces résistants sont envoyés sur Paris pour être jugés par des tribunaux d'exception, beaucoup seront déportés à Mauthausen, Dachau, d'autres enfermés dans les camps de Vo-

ves ou Rouillé, et cinq d'entre eux resteront emprisonnés à la prison Lafayette de Nantes afin de comparaître au «Procès des 42» dont le but est de prouver que le «terrorisme» est le fait de «guérilleros» étrangers, à la solde de Moscou.

Ce procès inique, qui se déroule en janvier 1943 au Palais de Justice de Nantes, doit démontrer l'existence de ce complot communiste et en même temps impressionner la population. Alfredo Gomez-Ollero, Benedicto Blanco-Dobarro, Miguel Sanchez-Tolosa, Ernesto Prieto-Hidalgo et Basilio Martin figurent au banc des accusés. Malgré la minceur des griefs, surtout pour les trois derniers, le tribunal de guerre nazi n'hésite pas à les envoyer à la mort, aux côtés de 32 Français. C'est le 13 février que les cinq Espagnols sont fusillés au Bêle à Nantes puis inhumés dans le cimetière de La Chapelle-Basse-Mer.

Le « carré des Espagnols » a été entretenu régulièrement par les

édiles de la commune, l'UNC et Madame Giraudet. Le Comité du Souvenir a toujours honoré leur mémoire, inscrivant depuis 2003 ce pèlerinage annuel à son calendrier. Mieux, depuis 2004 il a pu établir le contact avec les familles des cinq fusillés. Celles-ci ont pu venir se recueillir à La Chapelle-Basse-Mer. Une plaque a été apposée sur la maison natale d'Alfredo Gomez Ollero dans le village galicien de Paderne à l'initiative de l'association les Amis de la République. La mémoire de ces résistants a pu ainsi être réactivée des deux côtés des Pyrénées.

Alain BERGERAT
historien



©DR - Commémoration au Carré des Espagnols, devant la stèle due à l'artiste Ekkerhart Rautenstrauch

www.resistance-44.fr

- * les procès des 42 et des 16
- * les fusillés de 1943, portraits et biographies
- * Les Espagnols dans la Résistance
- * la recherche des familles des 5 Républicains espagnols fusillés
- * le reportage sur les commémorations d'octobre 2022
- * et l'actualité



**Noël, étrennes ... www.resistance-44.fr
deux cadeaux qui seront appréciés**

Châteaubriant : 81^e anniversaire. La volonté de poursuivre le travail de mémoire

Le 80^e anniversaire, qui avait rassemblé l'an dernier 6 à 8 000 personnes à Châteaubriant, n'était pas un point final. Environ 2000 personnes étaient de nouveau présentes le dimanche 23 octobre 2021, lors de la cérémonie commémorative.

C'est en fait une quinzaine du souvenir qui s'est déroulée à partir du 7 octobre avec l'inauguration de l'espace Ambroise Croizat en présence de son petit-fils Pierre Caillaud-Croizat. Le lendemain une soixantaine de personnes ont assisté au dévoilement au cimetière de Erbray d'une plaque à Pierre Guéguin, Victor Renelle et Raymond Tellier puis le weekend des 14, 15 et 16 octobre une série d'initiatives culturelles et mémorielles à Indre (voir page 7). Le vendredi 21 octobre, la Veillée du souvenir devant le Monument aux 50 Otages et à la Résistance a rassemblé près de 250 personnes à Nantes, accueillies par un jeune maître de cérémonie Clément Leparoux. Cérémonie sous le signe de la jeunesse puisque Gabriel Augeat qui s'est exprimé au nom du Comité du souvenir est à peine plus âgé que Guy Môquet. Une évocation artistique de qualité a conclu la veillée.

Le samedi, outre la cérémonie officielle à Nantes, des initiatives ont eu lieu à Châteaubriant à l'emplacement du camp de Choisel, au château et l'après midi, la pose de la plaque à l'entrée du cimetière de Villepot a été particulièrement émouvante. Cet hommage à Edmond Lefebvre, Jean Poulmarc'h et Henri Pourchasse a rassemblé 250 personnes. Le musée a inauguré son exposition temporaire sur L'Ecole et la Résistance.

Dimanche, la matinée a été consacrée à l'hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941 à La Bli-sière. Yves Quiniou, petit-fils de Jules Auffret a pris la parole. Une réception a eu lieu à l'Hôtel de Ville, puis le cortège s'est formé au rond-point Fernand Grenier auquel Nicolas Bonnefoix, pour l'Amicale, a rendu hommage. Fanfare en tête, porte-drapeaux, porteurs de gerbes et population se sont dirigés vers la carrière. La cérémonie officielle s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités. Plusieurs dizaines de porte-drapeaux étaient présents et des délégations de jeunes ont déposé des terres prélevées dans des lieux de mémoire dans les alvéoles sous le monument de Rohal. Après cette première partie, Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt a rappelé le sens de l'engagement des

otages fusillés. Lui succédant au micro, Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, a insisté sur l'importance du travail de mémoire : « C'est important de connaître le passé pour regarder l'avenir. »



La cérémonie s'est achevée par une évocation artistique éblouissante : la représentation de larges extraits de la pièce *Les 50*, par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs avec le concours de troupes invitées : Messidor, Balivernes et d'enfants de l'école de Lusanger. Le public a offert une longue ovation debout avant d'entonner en chœur la chanson fétiche de la cérémonie *L'Age d'Or* (Léo Ferré).

POUR EN SAVOIR PLUS

Reportage complet, photos et discours sur le site www.resistance-44.fr

Une plaque à la mémoire des Otages à Saint-Julien-de-Concelles

Une plaque a été dévoilée le samedi 19 novembre 2022 devant le cimetière de Saint-Julien-de-Concelles (44) en présence de nombreuses personnalités et d'une centaine de personnes. La pose de cette plaque qui honore Maurice Allano, Frédéric Creusé, Michel Dabat et Jean-Pierre Glou, 4 des 50 Otages ainsi que Marin Poirier s'inscrit dans le parcours de la mémoire initié dans neuf communes du castelbriantais et qui se prolonge aujourd'hui dans le vignoble nantais. Des artistes du Théâtre d'ici ou d'ailleurs et des élus du conseil municipal des enfants ont évoqué le parcours des fusillés.

POUR EN SAVOIR PLUS

Reportage, photos et discours sur le site www.resistance-44.fr

INDRE

Le weekend des 14, 15, 16 octobre à Indre fut marqué en premier lieu par trois représentations de la pièce *Les 50*. Une matinée a été consacrée aux scolaires. Deux représentations tout public ont été données en soirée dont une avec sur scène des élèves de CM2 des écoles d'Indre et des comédiens amateurs dont certains issus du Comité local du souvenir et bien évidemment les comédiens professionnels du Théâtre d'ici ou d'ailleurs. Le public a été enthousiaste. A noter que ce spectacle a été inclus dans la programmation culturelle municipale.



Le dimanche 16 s'ensuivit la commémoration dédiée aux résistants indrais dont Eugène et Léoncie Kéritel. Lecture de poème, chanson interprétée par J.R. Kirion et allocution du président du Comité Jean-Luc Le Drenn ont rythmé ce moment en présence du maire Anthony Berthelot - qui a reçu les commémorants à l'Hôtel de ville - et d'élus des collectivités voisines.

NECROLOGIE

Michel DOISNEAU vient de nous quitter à l'âge de 91 ans. Son enfance a été marquée par la Seconde guerre mondiale. Ses parents étaient engagés dans la Résistance et mettaient à disposition des Anglais des terrains leur appartenant près de Châteaubriant pour faciliter des parachutages. Il a été très affecté

par la déportation de proches à Neuengamme. Devenu adulte, il a été un passeur de mémoire auprès des scolaires, engagement honoré par les Palmes académiques. Adhérent de notre Comité du souvenir, il était très engagé à la FNDIRP et a longtemps présidé l'ADIRP de Rezé. Un hommage lui a été rendu le 30 novembre à Château-Thébaud.



HOMMAGE À GÉRARD ROULIC, BERNARD COLOU, HÉLÈNE DEJENNE.

Un hommage a été rendu le 10 décembre à ces trois amis qui nous ont quittés cet été. Le grand hall de la Maison des syndicats était plein, plus d'une centaine de personnes étaient présentes. Les responsables de la FSU et de la FGR ont retracé le parcours de ces militants. Leurs engagements étant multiples plusieurs autres organisations ont complété les portraits. L. Le Gac est intervenu au nom du Comité du souvenir.



©C.Fernandez

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du Comité départemental le samedi 14 janvier 2023 à INDRE, Salle des 3 Iles

L'assemblée générale est un temps fort dans la vie d'une association. Acte démocratique essentiel, c'est le moment d'opérer un retour sur l'activité passée, de débattre des orientations, d'examiner la situation financière de l'association, d'élire les instances. C'est aussi une belle occasion pour renforcer le Comité, le rajeunir en utilisant le bulletin ci-dessous. Notre AG sera honorée de la présence du maire Anthony Berthelot et sera suivie d'un repas fraternel. Chaque adhérent.e recevra une convocation dans les prochains jours.

J'ADHÈRE au Comité du souvenir

Nom.....
 Prénom

Adresse

.....

Mail@.....
 Téléphones 02.....
 06.

Tarif des cotisations : 20 €
 Syndicat, association 60 €
 Faibles revenus, étudiant, moins de 25 ans 3 €
 Adhésion en ligne sur www.resistance-44.fr
 ou courrier à Comité du souvenir
 1 place de la gare de l'Etat-
 case 1
 44276 Nantes Cedex 2

DONS

(déduction fiscale de 66 %)
 En ligne sur notre site sécurisé ou par chèque à l'adresse ci-dessus. D'avance, merci !

Rino Della Negra, footballeur et partisan

Dimitri MANESSIS,
Jean VIGREUX
Ed. Libertalia, 246 pages - 10 €

Ce livre fait le récit de la vie, mort et mémoire d'un jeune footballeur du « groupe Manouchian ». Sportif exceptionnel brisé à l'âge de 20 ans, alors qu'il venait d'être recruté par le prestigieux club du Red Star, Rino Della Negra n'a jamais pu exprimer tout son talent de footballeur. Réfractaire au STO, membre du groupe Manouchian (FTP-MOI), martyr de la liberté fusillé par les nazis au Mont-Valérien le 21 février 1944, le jeune résistant plaçait les valeurs d'antifascisme et de solidarité au-dessus de tout. Cette étude inédite et fort documentée, par deux historiens du mouvement social, analyse la vie et la mémoire d'une icône du football populaire et du combat émancipateur.

Loin d'une conception surannée de « l'identité nationale », la biographie de Rino Della Negra s'intègre dans l'histoire d'un pays qui a su accueillir l'étranger, se construire grâce aux échanges multiples, et dont les membres des FTP-MOI ont pu écrire l'une des pages les plus lumineuses.

Madeleine Marzin

Alain PRIGENT,
Manifeste! Editions, 23,00€

La femme la plus recherchée de France ! Bretonne, résistante et élue de Paris, Madeleine Marzin, née au début du siècle dernier, commence sa carrière d'institutrice dans le Trégor (Côtes d'Armor). Militante syndicaliste, communiste, elle organise pendant l'Occupation la mobilisation des femmes contre la vie chère. Sa participation à une action rue de Buci en 1942, se termine tragiquement et lui vaut d'être arrêtée puis condamnée à mort. Elle réussit à s'évader. Éluée députée dans les quartiers populaires de la capitale après-guerre, c'est alors une élue re-

connue et respectée défendant avec passion le droit des milieux les plus modestes au logement, à l'éducation et à la culture.

Cette combattante de terrain était aussi une femme de culture et l'on peut du reste se demander, en lisant les passages que l'auteur du livre consacre à l'amitié qui la liait à la femme de Louis Guilloux et à l'écrivain lui-même, s'il n'y a pas chez Madeleine une vocation littéraire contrariée...

En retraçant l'itinéraire exceptionnel de Madeleine Marzin, Alain Prigent rend ici hommage à toutes ces femmes qui jouèrent un rôle si essentiel dans la Résistance, à toutes celles et à tous ceux qui illustrèrent si ardemment l'histoire du mouvement ouvrier au siècle dernier.

La Guerre germano-soviétique 1941-1945

David GLANTZ
Editions Delga, 228 p, 24.00€

Le colonel David Glantz est considéré unanimement comme un écrivain militaire incontournable pour toute étude sérieuse de la guerre germano-soviétique. Sous l'égide du service historique de l'armée américaine, il a entrepris de reconsidérer l'histoire de la guerre sur le « front de l'Est » du point de vue soviétique. À une époque en effet, seules les données allemandes étaient jugées fiables et, les sources soviétiques avaient été considérées comme de la propagande. Le principe qui prescrit de prendre en compte les points de vue des camps opposés pour retracer l'histoire d'une guerre était ignoré.

Le succès des analyses de Glantz est lié à ses recherches sur « l'art opératif » soviétique, qui a constitué une véritable révolution intellectuelle dans les écoles de guerre. À partir de ses travaux, on découvrit le dur apprentissage de la guerre de mouvement par l'armée soviétique face à la Wehrmacht, apprentissage sanglant mais qui permit l'analyse sans complaisance des erreurs tactiques

et opérationnelles. A la fin de la guerre, les offensives géantes de l'Armée rouge (Vistule-Oder, Berlin et Prague) ont démontré un très haut degré de sophistication, en particulier dans la synchronisation des mouvements et des attaques sur des fronts de grandes et de très grandes dimensions.

Le colonel Glantz est diplômé d'Histoire de l'Europe moderne à l'Institut militaire de Virginie et à l'Université de Caroline du Nord. Il est diplômé de l'École supérieure du Commandement et de l'État-Major général, et de l'École supérieure de guerre de l'Armée de Terre américaine.

TEMOIGNAGE

Simone Veil raconte la Shoah En 2006, S. Veil a accordé un long entretien de 5h30 à la Fondation pour la mémoire de la Shoah. L'Institut national de l'audiovisuel propose cet entretien -*Seul l'espoir apaise la douleur* - sur le site ina.fr

NOTRE MUSEE, la revue du MRN Musée de la Résistance nationale n° 243-novembre 2022 présente un dossier réalisé par T. Fontaine, consacré à : La France, 1942 : réprimer la Résistance, débiter la « Solution finale ».

Un article relate la donation par Monique Arradon au musée de Châteaubriant de sa sculpture « Hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant »

CNRD - Dossier pédagogique

Le MRN apporte chaque année sa contribution à la préparation par les collégiens et lycéens du Concours de la Résistance et de la Déportation. La brochure, conçue et rédigée par les historiens Thomas Fontaine et Eric Brossard vient de paraître. Solidement documentée, elle constitue un outil précieux pour les scolaires. Et peut être utile à tous. Elle est en accès libre sur notre site

www.resistance-44.fr